



Recherche sur le vieillissement

Mars 2026
Numéro 31

Quand la mort s'approche : le vécu de la fin de vie par
les personnes vieillissantes, les proches et les soignants

Sommaire

► FOCUS 2/3

La vieillesse, la finitude et la mort
Frédéric Balard

► LABO 4/5

*La Plateforme nationale pour la recherche
sur la fin de vie*
Sarah Carvallo

► INFO + 6

*Regards croisés de soignants et de juristes
sur l'accompagnement de la fin de vie :
l'insuffisance du temps disponible*
Johanne Saison

► INFO + 7/8

*Enquêtes sur la douleur en fin de vie :
pour une éthique du trouble*
Anne-Sophie Haeringer

► INFO + 9

*Quand le vieillissement annonce la mort
d'un membre de la famille*
Magalie Bonnet

► INFO + 10

*Vers une démographie sociale du veuvage
dans les sociétés vieillissantes*
Zachary Van Winkle

► QUESTIONS À 11/12

Marie-Frédérique Bacqué, pour le Centre
International des Études sur la Mort (CIEM)

► BRÈVES 13/23

► RELAIS 24/25

► AGENDA 26

Édito

Souvent, la mort et la vieillesse sont rapprochées dans les représentations, les discours et les pratiques. Il est indéniable que les décès surviennent dorénavant en très grande majorité après 75 ans en France. Mais, il est aussi indéniable que le nombre de personnes âgées augmente, de même que leur espérance de vie : aussi le nombre croissant d'années vécues aux grands âges, que ce soit en bonne ou en mauvaise santé, oblige à déconstruire et à repenser la proximité entre la vieillesse et la mort. De fait, médicalement, les dernières années de vie sont des expériences d'autant plus variables que même en se limitant aux plus âgés, elles commencent à différents âges, sont vécues avec plus ou moins de maladies, sont plus ou moins invalidantes, s'inscrivent dans toutes sortes de contextes sociaux et familiaux, se passent à domicile ou en établissement, etc. Dès lors, la représentation de la mort dans la vieillesse doit être élargie à l'analyse de la diversité des

circonstances des fins de vie, telles qu'elles sont vécues ou pensées, du point de vue des personnes âgées et de celui des proches et professionnels qui les entourent. Comme un pas de côté par rapport aux débats sur les prises en charge au seuil de la mort, les travaux présentés dans ce numéro de la Lettre d'info donnent à réfléchir à ce que produisent les représentations sociales de la vieillesse et de la fin de vie. Ils montrent que la référence à des « situations moyennes » observées dans la population âgée contribue à invisibiliser tout à la fois les conditions de vie et les besoins des personnes encore loin de la mort ou de celles qui en sont proches : en termes socioéconomiques, de soins et d'accompagnement, mais plus largement sur ce qui permet à chacun de se projeter dans le futur, y compris dans le cheminement vers la mort.

Emmanuelle Cambois,
Directrice de l'ILVV

La vieillesse, la finitude et la mort

Frédéric Balard

Socioanthropologue, laboratoire TETRAS, Université de Lorraine

En 2024, les défunts recensés en France avaient en moyenne 79,4 ans (Insee, 2025) et **sur les 643 200 décès, plus de 80 % sont survenus à plus de 75 ans**. Après 90 ans, le taux de mortalité dépasse 200/1000 alors que le taux moyen est de 9,9/1000. **Du fait du recul de la mortalité infantile pendant près de deux siècles puis des progrès de l'espérance de vie dans les âges avancés, la mort a été repoussée**. En 2004, Geneviève Laroque écrivait déjà : « *La mort est devenue affaire de vieux, et les vieux ont été vus sous l'angle de la mort* ».

Vieillesse et finitude

Louis-Vincent Thomas (2003) **dénonçait l'association entre la vieillesse et la mort en pointant les facteurs sociétaux qui la sous-tendaient** : « *la vieillesse est (déjà) la mort. Mort sociale et socio-économique pour ceux qui ont tout perdu de leur prestige ou de leur capacité productrice et aussi pour les plus démunis abandonnés dans les hospices-mouroirs ; puis mort psychologique pour les déments séniles semi-végétatifs* ».

La proximité entre la vieillesse et la mort est parfois soutenue par l'idée que **la conscience de sa finitude, voire l'angoisse de la mort, s'accroît à mesure que l'on prend de l'âge**. Serge Clément évoquait plutôt une « *présence intime de la mort* » que l'on constate parfois chez certaines personnes âgées. Pour les personnes de grand âge avec qui j'ai conduit des entretiens, **la mort n'était pas un sujet tabou ; il n'y avait pas chez elles de « déni » de la mort**. Ces personnes en

Les surmortalités engendrées par les canicules de 2003 et 2006, puis par la première vague de la Covid-19 ont davantage concerné des personnes âgées (fragiles). **Ce rapprochement entre l'avancée en âge et la mort a également été soutenu par l'idée que la vieillesse constituait, en soi, une cause de mortalité**. À la fin des années 1990, Robert Hugonot montrait que **la « mort de vieillesse » figurait encore de manière fréquente sur les certificats de décès de personnes très âgées et que la proportion des autopsies pratiquées diminuait avec l'âge des défunts**.

parlaient sans trop de difficultés, suivaient les rubriques nécrologiques du journal local, évoquaient la mort de leurs proches et de leurs pairs d'âge. **Certaines abordaient sans détour la perspective de leur propre mort, l'attendant plus ou moins patiemment, tandis que d'autres « se voyaient bien continuer encore »**. Très peu des personnes enquêtées faisaient état d'une angoisse à l'égard de la mort et rares étaient celles qui envisageaient d'hâter leur mort. En revanche, elles se préoccupaient du mourir et de leur « passage », **craignant souvent de souffrir ou que l'on essaie de « les prolonger »**.

L'anthropologie permet également de saisir la proximité de la vieillesse et de la mort à travers les **liens que les âgés entretiennent avec les morts, ces invisibles, souvent les aïeux ou le conjoint défunt, dont le souvenir est tout à la fois ce qui permet de rester ancré dans une lignée**

Banaliser la mort des personnes âgées constitue non seulement un problème éthique mais également l'effacement de nombreuses questions scientifiques. Les années de vieillesse n'ont, de fait, jamais été aussi nombreuses, et les variations des âges au décès restent larges, y compris parmi les grands âges. Il s'agit alors d'étudier les expériences qui rapprochent, ou à l'inverse, éloignent la vieillesse et la mort.

et de se préparer à ce « passage » qui, pour certaines cultures, n'est qu'un simple changement d'état, jamais une fin.

S'il apparaît difficile, donc, de conduire des recherches sur la vieillesse et la longévité sans considérer la fin de vie, c'est sans doute que **les débats scientifiques du champ se trouvent trop souvent circonscrits à son acception médicale et palliative**. Or, **il convient de considérer ce que l'association de la vieillesse et de la mort produit et comment il est possible de penser la fin de la vie sans la réduire à l'idée d'incurabilité**. La thèse de L. Toupet, consacrée aux militants d'une mort choisie, montre par exemple que **la très grande majorité de ces militants sont des seniors qui s'interrogent sur les conditions de leur mort et de celles de leurs proches**.

Hâter la mort au grand âge

La mort demeure **un évènement social qui perturbe l'ordre établi, quel que soit l'âge du défunt**. Ainsi, on ne peut pas considérer la portée sociale et symbolique de la mort au regard des années d'espérance de vie de la personne défunte. En considérant que la mortalité par suicide aux grands âges est statistiquement négligeable et que la quantité d'existence sacrifiée est moindre par rapport au suicide d'une personne jeune, **n'a-t-on pas involontairement minoré**

l'enjeu scientifique que représente le suicide au grand âge ?

L'augmentation des taux de suicide avec l'âge et les taux de suicides très élevés des hommes âgés que l'on constate depuis que l'on dispose de statistiques fiables sur le sujet constituent un défi scientifique tant méthodologique que théorique qui ne peut être réduit à la question de sa prévention.

Marcel Mauss évoquait en son temps la **thanatomanie**, « *ces cas de mort causées (...) tout simplement parce que les individus savent ou croient (ce qui est la même chose) qu'ils vont mourir* ». Pour qui a eu l'occasion de travailler en EHPAD, cette idée peut faire écho au « **syndrome de glissement** », souvent évoqué par les professionnels paramédicaux pour décrire des résidents qui se « laisseraient mourir ». Ce « syndrome » n'est pas reconnu au plan scientifique et médical

mais qu'est-ce que cette notion produit au plan professionnel et personnel pour les soignants dans l'appréhension de la mort des personnes âgées ?

Le « dernier » habitat

Enfin, si l'on meurt de plus en plus à l'hôpital, il s'avère qu'au-delà de 95 ans, les décès en établissement de santé sont moins nombreux que ceux à domicile et en EHPAD. **Quel est le sens d'un projet de vie dans une institution où l'on vient pour « mourir » ?** Sans doute faut-il reconsidérer les trajectoires de fin de vie en EHPAD et **penser l'accompagnement de la fin de la vie en dehors du cadre palliatif**. Cela implique d'analyser le contenu des dernières années de la vie.

La statistique publique montre que les centenaires, pour moitié d'entre eux, vivent à domicile. Les questionnements autour du vieillissement au domicile sont, à ce titre, emblématiques. Les sondages montrent que le souhait d'une grande majorité de français est de finir sa vie au sein d'un domicile ordinaire. Comment accompagner cette attente ? Les réponses en termes de prises en charge médicales sont nécessaires, mais sans doute pas suffisantes.

Pour les soins comme pour le logement, mais aussi bien plus largement, pour l'autonomie des personnes qui vieillissent de diverses manières, **sans doute faut-il davantage étudier ce qui fait la proximité et ce qui fait la distance entre la vieillesse, la finitude et la mort.** ●

Quelques références

- Barroyer, M. (En cours). *Vieillir avec un diabète : effets des normes d'âges sur les visions et sur les manières de prendre soin d'une maladie chronique*. Thèse de doctorat en sociologie. Université de Lorraine, Nancy.
- Clément, S. (1994). Les temps du mourir : changements et permanence. *Cahiers internationaux de sociologie*, 355-371.
- Clément, S. (2007). Le discours sur la mort à l'âge de la vieillesse. *Retraite et société*, 52(3), 63-81.
- Elias, N. (1987). *La solitude des mourants*. Paris : Christian Bourgois.
- Hugonot R. (1999). Meurt-on de vieillesse ? Introduction légère à un thème sévère. *Gérontologie et société*, 22(90), 19-25.
- Jaujou, N., Minnaert, É., Riot, L. (2006). *L'EHPAD pour finir de vieillir : ethnologie comparée de la vie quotidienne en institution gériatrique*. Rapport pour le Centre d'analyse stratégique.
- Lagrave, R.-M. (2023). Pour une interruption volontaire de vieillesse. *Politix*, (1740).
- Laroque, G. (2004). *Edito. Gérontologie et société*, 27(108), 10-13.
- Mauss, M. (2013). *Sociologie et anthropologie*. Paris : Presses universitaires de France.
- Nsang-Okhan, K. (1982). La personne âgée dans la société africaine. *Gérontologie et société*, 5(21), 115-123.
- Sebag-Lanoë, R. (2004). Soins palliatifs et gériatrie, un défi. *Gérontologie et société*, 27(108), 117-127.
- Thélot, H. (2025). Les décès en 2024. *INSEE Focus*, (364).
- Thomas, L.-V. (2009). *La mort*. Paris : Presses universitaires de France.
- Toupet, L. (2023). *La mort sous le manteau : analyse sociologique de deux associations militant pour une mort choisie en France*, Thèse de doctorat en sociologie, Université de Lorraine.
- Voléry, I., Toupet, L. (2021). Orchestrating death in contemporary France : When the juridico-medical scansion at the end of life produces new ontologies. *Death Studies*, 46(7), 1569-1582.

Pour en savoir +

- Balard, F., Pennec, S. (à paraître en 2026). La mort et la fin de vie à travers cinquante ans de publication de *Gérontologie et société*. *Gérontologie et société*.
- Balard, F. (2024). Ignoré, invisibilité, minoré ? L'interprétation du suicide des personnes âgées en France. *Déviance et Société*, 48(1), 113-146.
- Balard, F. (2010). *Les plus âgés des âgés : une culture vivante aux portes de la mort*. Éditions Universitaires Européennes.

La Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie

Sarah Carvalho

Professeure de philosophie à l'Université Claude Bernard Lyon 1, Directrice de l'unité S2HEP, Co-présidente de la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie avec Adrien Evin, MCU PH en médecine palliative au CHU de Nantes, Co-pilote du Programme de recherche interdisciplinaire sur la fin de vie avec Régis Aubry, Professeur en médecine palliative

Créée en 2018, la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie promeut et structure la recherche française sur la fin de vie en renforçant les collaborations (annuaire, répertoire, relations internationales), en animant l'actualité scientifique (journées scientifiques, journal club, webinaires, veille scientifique), et en soutenant la formation à la recherche dans le cadre du Master 2 Recherche « Santé / Fins de vie et médecine palliative ». Le programme de recherche interdisciplinaire sur la fin de vie (2025-2030) émane de ces actions : porté par l'Agence de programmes de recherche en santé (Inserm), il coordonne un appel à candidatures pour la création de consortia sur la fin de vie à travers quatre thématiques principales : trajectoires, anticipations, désirs de mort, expériences et souffrance.

Des recherches interdisciplinaires ouvertes aux enjeux sociaux entourant la fin de vie

La plateforme promeut la recherche sur la fin de vie : elle ne se restreint pas aux soins palliatifs ou à la réanimation, mais intègre les enjeux anthropologiques, sociaux, démographiques, économiques, juridiques, philosophiques, spirituels de la fin de vie, conçue comme une expérience humaine et une forme sociale consubstantielle à l'existence et à la société. Actuellement, les sociétés contemporaines délèguent une très grande part de cette expérience à la médecine : il est donc logique que de nombreux chercheurs s'inscrivent dans ce domaine. Mais nous insistons sur l'importance d'envisager la fin de vie comme un continuum : *continuum social* qui convoque l'ensemble du tissu social et questionne nos solidarités vis-à-vis des personnes en situation vulnérable ; *continuum expérientiel* qui englobe

la mort et le deuil ; *continuum scientifique* entre spécialités médicales (médecine générale, réanimation, psychiatrie, neurologie, oncologie, cardiologie, santé publique, etc.), pharmacologie, neurophysiologie, sciences humaines et sociales.

Par exemple, la Plateforme accueille des travaux dans une perspective sociologique, historique, esthétique ou transculturelle sur le deuil et les pratiques funéraires. En outre, beaucoup de médecins intègrent désormais des ancrages et analyses en sciences humaines et sociales : la phénoménologie pour mieux comprendre l'expérience vécue par la personne concernée ou les proches, les *sciences and technics studies* pour analyser les fonctions médiatrices de la technologie, l'épistémologie pour intégrer une analyse critique

des catégories utilisées par la médecine pour thématiser la fin de vie (les critères de la mort, de la souffrance), les méthodes démographiques pour mieux analyser les pratiques et comportements, ou l'esthétique pour rendre visible l'expérience intime de l'approche de la mort ou de la détresse existentielle.

La fin de vie constitue ainsi un objet frontière à la croisée de nombreuses disciplines et requiert une approche intersectionnelle. La plateforme décline l'interdisciplinarité à tous les niveaux de son organisation (présidence, conseil scientifique, congrès, publications, tutelles, etc.).

Soutien à la création de consortia

La plateforme a dans ses missions de structurer la recherche à l'échelle nationale. Depuis 6 ans, nous réfléchissons au lancement d'un programme de recherche interdisciplinaire. Les débats lancés à l'occasion d'une évolution possible de la loi vers l'aide à mourir ont mis au jour l'importance de la recherche pour prendre des décisions publiques éclairées et justifiées par des connaissances. Par exemple, jusqu'en juillet 2025, la France ne dispose d'aucun élément chiffré pour évaluer les pratiques de sédations profondes et continues maintenues jusqu'au décès mises en place depuis la loi Clayes Léonetti

(2016) ; elle ne peut donc pas évaluer cette pratique. Avec l'aide des organismes nationaux de recherche et de France université, nous avons dressé un état des lieux et constaté que la recherche française sur la fin de vie est très fragmentée ; nous avons prospecté sur les modèles internationaux de pilotage de la recherche pour fédérer les chercheurs et ouvrir des perspectives académiques plus claires et attractives. En lien avec la Stratégie décennale pour les soins palliatifs et d'accompagnement (2024), nous avons structuré un Programme de recherche interdisciplinaire sur la fin de

vie porté par l'Agence de programme de recherches en santé pour constituer quatre consortia autour des thématiques identifiées par les deux conseils scientifiques de la plateforme et du programme : trajectoires et parcours, anticipations, souffrance, désirs de mort. Il y a eu un équilibre parfait entre les réponses « SHS » et les réponses « santé ». C'est une grande première pour un tel appel rattaché à l'INSERM.

Ces consortia suscitent un nouvel élan à la recherche sur la fin de vie en lui donnant une structuration, une visibilité et en

l'inscrivant dans un réseau européen et international. Il faudra vérifier l'effet boule de neige suite aux réponses aux autres appels (ANR, PHRC, Horizon Europe, RISE, etc.). Nous allons aussi promouvoir la recherche participative, PPI « *patients and public involvement* » en intégrant mieux les associations, les citoyens et les usagers dès la conception des pro-

L'anticipation des enjeux liés à la fin de vie à travers les parcours de santé, les besoins en soins palliatifs et les différents moments de vulnérabilité

Plusieurs projets lauréats du programme de recherche interdisciplinaire sur la fin de vie se trouvent à la croisée des thématiques du vieillissement, de la fin de vie et de la mort. Un projet concerne les décisions en fin de vie, les trajectoires et la place de la mort selon une méthode quantitative et des approches mixtes en population générale ; il permettra de mieux identifier les spécificités correspondant aux personnes âgées et très âgées. Un autre projet propose de développer un modèle de soin communautaire envers les personnes âgées pour promouvoir une anticipation des soins palliatifs et une approche intégrée aux soins primaires. Un troisième projet étudie les pratiques du

deuil chez les familles dont un proche est décédé en réanimation et intègre des analyses sur les personnes âgées. Un autre se focalise sur les demandes de mort en comparant celles qui émanent de personnes à leur domicile et celles de personnes en institution ; il concerne aussi les personnes âgées. D'autres projets cherchent à mieux comprendre et évaluer la souffrance des personnes non-communicantes.

Ces projets vont apporter des éléments permettant de mieux situer et caractériser la spécificité des trajectoires des individus âgés et très âgés. ●

Quelques références

- Evin, A., Economos, G., Hugues, D., Gilbert, E., Gracia, D., Poulain, P., Mateus, C., Collet, E., Planchet-Barraud, B., Colpaert, A., Perceau-Chambard, É., Calvel, Laurent Y., Franck, C., Mallet, D., Baumstarck, K., Salas, S. (2026). *Advanced cancer patients' knowledge and opinions regarding the French law on advance directives : a multicenter cross-sectional study. Supportive Care in Cancer.* 34(2), 1433-7339.
- Fache, C., Maneval, A. (2026). *Fonctions et missions du psychologue dans la clinique palliative lors de la décision partagée. Médecine Palliative.* 1636-6522.
- Frache, S., Balizet, D., Corvest, V., Pilet, C., Phan, J., Robert, G., Schell, M., Ridley, A. (2026). *Spécificités et particularités de la recherche en soins palliatifs pédiatriques. Médecine Palliative.* 1636-6522.
- Chemrouk, Y., Sani, L., Ducos, M., Gauthier, P., Bacqué, M.-F. (2026). *Effects of sedative practices on grief in the spouse of a patient who has died of cancer. An international systematic review. Frontiers in Psychology.* 1664-1078.
- Bouleuc, C., Garabige, V., Grodard, G., Anota, A., Aubry, R., Marchal, T. (2026). *Impact of parenteral nutrition on oral intake and eating pleasure in advanced cancer patients : A sub-analysis of a multicenter randomized controlled trial. Clinical Nutrition.* 2405-4577.

Pour en savoir +

- La Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie
- Programme de recherche interdisciplinaire sur la fin de vie
- Résultats de l'appel à candidatures pour la constitution de consortia
- Master 2 Recherche « Santé / Fins de vie et médecine palliative »

Regards croisés de soignants et de juristes sur l'accompagnement de la fin de vie : l'insuffisance du temps disponible

Johanne Saison

Professeure des universités en droit public, Université de Lille, CRDP, ULR n°4487

Réalisé entre 2019 et 2022 par une équipe interdisciplinaire de l'Université de Lille, le projet de recherche « AcSoi-Vie » a permis de croiser les regards du droit et de la psychologie sur l'accompagnement de la fin de vie de patients. Il s'est appuyé sur des enquêtes qualitatives et quantitatives menées auprès de professionnels de santé de la région des Hauts-de-France.

Ces enquêtes soulignent l'importance cruciale pour les équipes soignantes des **moyens humains et organisationnels alloués** à cet accompagnement. Parmi ces moyens, et au-delà des spécificités disciplinaires qui structurent les prises en charge, **le temps disponible apparaît comme le dénominateur commun, essentiel à la fois à la qualité de l'accompagnement offert par les soignants aux patients et à leurs proches**, mais aussi à la mise en œuvre effective **d'un cadre juridique protecteur** pour la personne.

Ce temps se manifeste d'abord dans l'échange entre le professionnel de santé et le patient. Ce dernier doit être **informé de son état de santé, des alternatives thérapeutiques et des possibilités offertes par une prise en charge palliative.** Un temps « consacré » est nécessaire pour appréhender la volonté de la personne et recueillir son consentement éclairé. Dans ce contexte, la rédaction des directives anticipées – encadrées par la loi du 22 avril 2005 relative aux droits des malades et à la fin de vie, puis précisées par celle du 2 février 2016 créant de nouveaux droits en faveur des malades et des personnes en fin de vie – exige également un temps dédié. **Le temps du dialogue entre le patient, son médecin et ses proches**

est indispensable afin d'anticiper les situations où la personne ne pourrait plus exprimer sa volonté.

Par ailleurs, **les soignants se doivent de mobiliser tous les moyens à leur disposition** (expertise de l'équipe mobile de soins palliatifs, prise en charge en unité de soins palliatifs, formation dans la prise en charge de la douleur) **pour garantir à toute personne une fin de vie digne et accompagnée du meilleur apaisement possible de la souffrance** (art. L1110-5, CSP). Qu'elle intervienne en établissement ou à domicile, la mise en œuvre du droit à une sédation profonde et continue – pour les personnes atteintes d'une affection grave et incurable, dont le pronostic vital est engagé à court terme et qui souffrent de douleurs réfractaires ou insupportables – est ainsi précédée d'une procédure collégiale. **Ce temps de concertation au sein des équipes est incontournable** pour garantir la qualité des soins, tout en offrant aux professionnels un **espace de réflexion éthique indispensable.**

Le projet AcSoi-Vie met en exergue **l'insuffisance du temps disponible des soignants** et identifie des phases du processus d'accompagnement qui nécessiteraient un temps dédié. Il souligne la manière dont cette

Quelques références

Fantoni, S., Saison, J. (2023). *L'accompagnement de la fin de vie. Regards des professionnels de santé*. Bordeaux : LEH Editions, collection : Actes et séminaires.

Fantoni, S., Saison, J. (2021). *De l'obstination déraisonnable aux soins palliatifs ; regard pluridisciplinaire pour une amélioration de l'accompagnement de la fin de vie*. Bordeaux : LEH Editions, collection : Actes et séminaires.

Pour en savoir +

[Le projet AcSoi-Vie](#)

[Rédiger ses directives anticipées](#)

[Les directives anticipées dans mon espace santé](#)

ressource pourrait être mobilisée comme levier d'amélioration **pour l'information du patient et de ses proches comme pour la formation sur la sédation profonde et continue.** Ce projet montre que **la législation sur la fin de vie ne pourra se départir d'une réflexion sur ces temps dédiés, indispensables à un accompagnement de qualité pour les patients, en lien étroit avec le respect du cadre juridique et l'amélioration des conditions de travail en milieu hospitalier.** ●

Enquêtes sur la douleur en fin de vie : pour une éthique du trouble

Anne-Sophie Haeringer

Enseignante-chercheuse en sociologie, Université Lyon II, Centre Max Weber – équipe Politiques de la connaissance

Dans le cadre du projet ANR « Haparêtre » explorant la manière dont des personnes privées de certaines capacités continuent d'exister, j'ai mené une **enquête ethnographique au sein d'une unité de soins palliatifs**. En observant les interactions entre les membres de l'équipe, les patients et leurs proches, je me suis intéressée à la **prise en charge de la douleur**. Cette mission, au cœur de la médecine palliative, soulève de nombreux problèmes

pratiques. La douleur est une expérience privée qui requiert d'être exprimée par celui qui l'éprouve. **Qu'en est-il dès lors que celui-ci n'est plus en capacité de présenter ses symptômes aux soignants ? Comment faire quand la première personne – « j'ai mal » – se dérobe ?**

La question se pose de manière cruciale en soins palliatifs à la fois parce que ces patients ont **des douleurs importantes**

qui n'ont pas toujours pu être prises en charge jusque-là, mais également parce qu'ils ne sont **plus nécessairement en capacité de répondre de leurs douleurs**. Dans leur pratique, **les soignants et les proches sont amenés à « enquêter » pour détecter, comprendre et tenter de soulager** la douleur.

Une enquête sur les perceptions

S'il existe des signes de douleur typiques chez les personnes qui ne peuvent l'exprimer – à l'instar d'un front plissé –, ils peuvent s'avérer insuffisants (par exemple, les rides sont aussi la marque singulière des manières qu'ont les uns et les autres d'ouvrir les yeux). Il convient ainsi pour les soignants et les proches d'équiper leurs sens autrement. L'enquête sur **la douleur n'est pas une opération purement cognitive, elle est aussi éminemment sensible et matérielle**.

Les équipes soignantes ménagent alors une place aux savoirs des proches qui s'appuient sur **des habitudes et de la familiarité. Mais ces savoirs sont mis à l'épreuve, en particulier du rythme rapide des métamorphoses des personnes en fin de vie**. Ces changements induisent un certain nombre d'arbitrages et réajustements en concertation – ou non – avec l'entourage, comme l'illustre l'extrait de terrain ci-dessous, dans lequel un médecin s'entretient avec la famille d'une patiente :

Lors de l'entretien qu'il a avec les membres de la famille, Marc, le médecin, dit qu'il est revenu la veille dans le service après quelques jours d'absence, qu'il la connaît donc à peine et qu'il n'a, pour le moment, pas de repères. Il précise que lui et ses collègues s'appuient sur les proches parce qu'ils peuvent les aider à distinguer les gémissements dus à la douleur des gémissements plus mécaniques qu'elle a depuis longtemps. Les filles et le mari de Madame Duchamp acquiescent.

Marc leur explique ce qu'il en est de ce qu'il appelle la part « mécanique » des gémissements : il y a un relâchement [il leur montre sa gorge, signifiant par-là que ce relâchement au niveau de la langue ou du larynx provoque « mécaniquement » ces gémissements]. Il ajoute que les gémissements en tant que tels ne peuvent donc pas suffire pour savoir si Madame Duchamp est « douloureuse » ou pas, qu'il faut qu'ils s'appuient sur d'autres signes.

Marc mentionne l'expression du visage ou encore des positions plus ou moins crispées du corps.

Les filles confirment qu'elles procèdent bien ainsi. Elles lui disent que jusque-là elles se fiaient beaucoup aux yeux ou au regard de leur mère mais qu'elles ont remarqué que depuis quelques jours, ce n'était plus une prise pertinente.

Marc abonde, disant que le regard de Madame Duchamp n'est plus un marqueur désormais. Il ajoute qu'en revanche, la veille, pendant que les soignantes lui faisaient sa toilette, Madame Duchamp avait le front plissé et que ça c'est un marqueur de souffrance.

Les filles approuvent. Elles l'avaient également remarqué.

[Observation, entretien du médecin avec la famille, huitième jour après l'arrivée de Madame Duchamp]

Des situations où les incertitudes persistent

Les interprétations des soignants et des proches des patients ne sont pas sans ambivalences. Comme le montre l'exemple ci-dessus, les gémissements continus de la patiente peuvent être l'expression de douleur, et alors il convient de les traiter absolument ; mais ils peuvent aussi être un « mode d'expression » ou plus simplement un « réflexe » inhérent au relâchement du larynx. **En se gardant de trancher entre ces lectures et en relançant l'enquête en permanence,**

soignants et proches introduisent de la durée. Ils défont déterminisme et causalité pour s'ouvrir à la contingence.

Il y a un enjeu à faire valoir la puissance éthique du geste consistant à ne pas clore l'enquête sur la douleur et ce faisant, à maintenir le trouble. Car celui-ci est aussi aiguillon qui sans cesse rappelle l'énigme de la douleur, entretient souci et attention. ●

Quelques références

- Baszanger, I. (1995). *Douleur et médecine, la fin d'un oubli*. Paris : Seuil.
- Fornel (de), M. et Verdier, M. (2014). *Aux prises avec la douleur. Analyse conversationnelle des consultations d'analésie*. Paris : Éditions des hautes études en sciences sociales.
- Hennion, A. et Vidal-Naquet, P. (2015). « Enfermer maman ! » Épreuves et arrangements : le care comme éthique de situation. *Sciences sociales et santé*, 33(3)

Pour en savoir +

Le projet ANR « Habiter : la part de l'être » (Haparêtre). Mené entre 2014 et 2017, ce projet entendait explorer les liens entre *habiter* et *participer*, à partir de terrains d'enquêtes ethnographiques. Ce projet reposait sur un argument écologique et ontologique suivant lequel certains lieux permettent à des êtres, dont les capacités sont entamées, d'exister selon le mode d'existence qui est le leur.

Belkis, D., Haeringer, A.-S., Pecqueux, A., Peroni, M. (2019). *Habiter : la part de l'être. Cahiers de Rhizome*, (71)

Haeringer, A.-S. (2025). *Des enquêtes impossibles à clore. Ethnographie de quelques nœuds épistémiques et moraux en fin de vie. Revue d'anthropologie des connaissances*

Haeringer, A.-S. (2025). *Complications et complicités dans l'instauration morale en fin de vie. Prendre soin sans vraiment savoir. Dans Collectif Attachements. Attachements et fragilités. Écrire dans le cours des choses*. Paris : Presses des Mines.

Quand le vieillissement annonce la mort d'un membre de la famille

Magalie Bonnet

Professeure de psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne, Laboratoire de psychologie UR3188, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon

Si le vieillissement oblige à des réaménagements personnels, ces derniers s'opèrent en lien étroit avec l'environnement, en particulier avec les proches. À partir de témoignages recueillis dans le cadre de groupes de parole à destination d'aidants familiaux, mais aussi de recherches impliquant des proches aidants, il est possible de déceler des enjeux spécifiques liés au vieillissement et à la question de la fin de vie dans la famille.

La vieillesse d'un parent, d'un grand-parent ou d'un conjoint, qu'elle génère ou non une dépendance physique ou psychique, constitue un temps important du cycle de la famille. **En miroir à ce que vit le sujet âgé, le groupe familial, soumis au fil du temps à la perte de proches, se voit contraint à une mise en ordre et en sens de son histoire.** Cette remise en scène du passé se trouve précipitée lorsqu'une maladie ou une hospitalisation conduit l'ensemble du groupe, de façon plus ou moins consciente, à envisager la perte et la séparation d'avec un de ses membres, pouvant alors générer ce qu'Alberto Eiguier nomme une « *angoisse de démembrement* ». **Cette perspective d'amputation d'un des membres fragilise les liens** et sonne le « glas » pour l'ensemble de la famille, rappelant aux enfants qu'« *une boucle s'achève et que la fin est proche* » (Joubert, 2008). **Le corps des plus âgés du groupe ramène chaque partenaire de la relation, en particulier dans les soins de *nursing*, à sa propre finitude, à son propre questionnement existentiel et à la prise de conscience du temps qui passe. S'installe alors parfois une forme d'urgence à transmettre et à recevoir.**

Inhérente à la problématique de la séparation, celle du deuil est aussi omniprésente. **La vulnérabilité d'un parent âgé engage les proches aidants dans un travail d'élaboration, nommé pré-deuil, basé sur le désinvestissement de la relation antérieure et de l'image de son parent.** Ce processus d'élaboration est parfois impossible à mener chez certains proches qui, par rejet de la perte à venir, tuent en quelque sorte l'objet avant qu'il ne soit réellement mort dans un **deuil anticipé conduisant à l'instauration d'une distance réelle et/ou affective avec le sujet âgé.**

Par ailleurs, les enjeux peuvent se matérialiser autour des questions d'héritage, et s'inscrivent surtout dans l'organisation de l'aide autour de ce proche qui ne parvient plus à gérer seul des activités du quotidien. Aussi, **la question plus ou moins explicite de « qui fait quoi ? » peut susciter une véritable crise, renvoyant chacun des membres à sa place dans la famille et à ce qu'il pense avoir reçu et « devoir rendre » à son proche au regard de l'histoire familiale.** En cela, la mort à venir d'un proche âgé peut réveiller des rivalités parfois violentes dans les fratries, acérer des conflits entre conjoints. Ces enjeux relationnels ne peuvent se comprendre qu'à la lumière de l'histoire et des liens familiaux qui tendent alors à fonctionner soit en serrage (dans une solidarité renforcée), soit en rupture avec une mise à distance possible.

Pour préserver le lien, chacun des membres de la famille doit pouvoir composer avec l'ambivalence que génère la fin de vie : être et avoir été, désirer vivre et mourir, aimer et haïr. ●

Quelques références

- Charazac, P., Gaillard-Chatelard, I., & Gallice, I. (2017). *La relation aidant-aidé dans la maladie d'Alzheimer*. Paris : Dunod
- Eiguier, A. (2013). *L'inconscient de la maison*. Paris : Dunod
- Joubert, C. (2008). Corps vieillissant et corps familial : La transmission psychique inconsciente au travail. *Champ psychosomatique*, 50(2), 51-65.
- Pillot, J. (2015). Le deuil de ceux qui restent. *Le vécu des familles et des soignants. Jusqu'à la mort accompagner la vie*, 121(2), 53-64.

Pour en savoir +

- Bonnet, M. (2023). Le travail de séparation du proche aidant. *Jusqu'à la mort accompagner la vie*, 152(1), 21-33.
- Bonnet, M. (2022). Évolution des liens dans le vieillissement. *Épreuves, continuité et plaisir de la relation. Le Journal des psychologues*, 398(6), 36-41.

Vers une démographie sociale du veuvage dans les sociétés vieillissantes

Zachary Van Winkle

Sociologue, Professeur de sociologie, Sciences Po

Le veuvage constitue un événement marquant impliquant un deuil profond. **Cet événement survient davantage aux grands âges dans les sociétés vieillissantes**, soulevant des questions liées aux conditions de vie à ces âges (pertes de ressources économiques et de soutien issus du conjoint décédé). Et parallèlement, de nombreux pays réduisent les dispositifs de prestations de réversion. Pourtant, la **recherche sur le veuvage demeure relativement peu développée** par rapport à d'autres événements perturbateurs, tels que la perte d'emploi ou le divorce.

Le projet financé par l'ERC – WIDOW (2024-2029) – vise à établir une véritable **démographie sociale du veuvage**, reposant sur l'**évaluation conjointe du risque et de la vulnérabilité** face au veuvage. Tandis que le **risque renvoie à la probabilité et à la durée du veuvage, la vulnérabilité concerne ses conséquences sur les conditions économiques et la santé mentale**.

Cette démographie sociale du veuvage repose sur trois piliers :

1. Les **inégalités sociales** (comment la probabilité et les conséquences du décès du conjoint varient selon le statut socio-économique, l'origine ethnique, le pays de naissance, les réseaux de soutien social, le sexe, l'âge) ;
2. Les **différences entre pays** (ce projet couvre les pays à revenu intermédiaire et élevé, dont la population vieillit et qui présentent des tendances démographiques et des systèmes de protection sociale variés) ;
3. Les **évolutions temporelles** (examiner l'évolution passée et future de la taille et de la composition de la population veuve, depuis 1989 et à l'horizon 2050).

Le projet s'appuie notamment sur les données de l'enquête *Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe* (SHARE) afin d'évaluer les différences entre pays quant aux conséquences du veuvage sur la situation socioéconomique (revenus du ménage, pauvreté, patrimoine). Les premiers résultats montrent que **les revenus des ménages diminuent fortement à la suite du veuvage** ; toutefois, **les conséquences économiques sont atténuées dans les pays où les dispositifs de prestations de réversion sont largement diffusés et suffisamment généreux**. En outre, les veuves et les veufs connaissent une **diminution de leur patrimoine net au cours des années suivant le décès du conjoint**, principalement due à des variations de la valeur de la résidence principale. Les membres du projet examinent actuellement dans quelle mesure les conditions antérieures au décès du conjoint, telles que les responsabilités de soins et les dépenses liées à la santé, influencent le bien-être socioéconomique après le veuvage.

D'autres travaux ont mis en évidence des **différences entre pays concernant les conséquences sur la santé mentale** (dépression chronique et clinique, anxiété, insomnie, solitude, etc.). Durant la pandémie de COVID-19, par exemple, les pays ayant mis en place des interventions non pharmaceutiques plus restrictives, telles que la limitation des rassemblements sociaux lors des funérailles, ont enregistré des **augmentations plus marquées des symptômes dépressifs à la suite du décès du conjoint**.

Bien que le projet n'en soit qu'à sa deuxième année, il est en bonne voie pour compléter des résultats jusque-là fragmentés et offrir un éclairage nouveau sur les défis auxquels sont confrontées les populations veuves grandissantes et leurs proches. ●

Quelques références

Van Winkle, Z., & Konechni, B. (2025). *Government Restrictions During the COVID-19 Pandemic and Depressive Symptoms Following Widowhood*. *Demography*, 62(1), 137-158.

Kapelle, N., & Van Winkle, Z. (2024). *Changes in Household Wealth Over the Process of Widowhood Across European Countries*. *The Journals of Gerontology, Series B : Psychological Sciences and Social Sciences*, 79(10).

Van Winkle, Z., Riekhoff, A. J., & Turek, K. (2024). *The Economic Consequences of Widowhood during Retirement*. *Netspar Academic Series*, DP 07/2024, 24.

Pour en savoir +

Le projet WIDOW



Marie-Frédérique Bacqué

Questions à...

Marie-Frédérique Bacqué

Professeure de psychopathologie à l'université de Strasbourg, directrice du Centre International des Études sur la Mort (CIEM) et rédactrice en chef de la revue *Études sur la Mort*

Le Centre International des Études sur la Mort (Ciem) a pris la suite de la Société de Thanatologie française qui existait depuis 1967. Cette société savante avait pour objectif d'étudier les faits, les discours et les représentations sur la mort et le mourir dans les civilisations humaines. Le Ciem poursuit ces avancées au travers de ses activités de recherche et de valorisation, notamment via la revue scientifique *Études sur la Mort*.

Qu'est-ce que la thanatologie ?

Le Ciem s'intéresse aux thématiques qui permettent de réfléchir à la place de la mort dans la société. Il s'appuie sur la **thanatologie, qui traite des représentations culturelles de la mort**, de façon élargie. Le dieu Thanatos, qui représente la mort dans la mythologie grecque, est le frère jumeau d'Hypnos : d'un côté le sommeil et le rêve, de l'autre l'apparence du sommeil, très vite trahie par la thanatomorphose, ce processus de décomposition naturelle de toute matière organique, et donc de toute personne. La mort serait par essence juste, parce qu'elle touche tous les êtres vivants. Mais la mort est également vécue comme injuste lorsqu'elle survient de façon « inattendue », notamment au regard de l'âge (accident, maladie).

Avec l'allongement de l'espérance de vie, les problématiques autour de la mort se sont singulièrement diversifiées : les menaces mortelles associées à l'augmentation de maladies chroniques, mais aussi les catastrophes mortelles, guerres et manipulations de la mort dans les attentats, ou encore les avancées des connaissances et des réflexions sur la déprogrammation génétique de l'apoptose (la mort cellulaire programmée) et **plus récemment, l'arrivée des intelligences artificielles et des formes de substitution des relations aux défunts.**

Quels sont les apports méthodologiques du CIEM ?

Le Ciem est un **centre de recherche interdisciplinaire, composé d'un ensemble de personnalités académiques appartenant à différents domaines des sciences humaines et sociales** (psychologie, sociologie, droit, anthropologie, psychanalyse, service social, sciences de l'éducation, philosophie, médecine, archéologie, etc.). L'interdisciplinarité **permet une approche enrichissante, critique et constructive des questionnements sur la mort et du mourir**, qui nourrit la revue « *Études sur la Mort* », coordonnée et réalisée par le CIEM.

Cette **revue scientifique internationale donne accès à des résultats de recherche, réflexions argumentées et études de cas démonstratives.** Le thème de la mort y est examiné sous l'angle de problématiques variées, telles que la religion, le deuil, les rites funéraires, la thanatopraxie, la crémation, les dons du corps à la science, la guerre, la violence, la longévité, les sciences forensiques, les « morts numériques », l'absence ou – au contraire – la « vie » des morts, les expériences de morts imminentes ou traumatiques, l'euthanasie et le suicide assisté, etc.

De quelle manière ces recherches peuvent-elles impacter la société ?

Les recherches menées par le CIEM sur la mort, le mourir et le deuil sont diffusées au sein de la communauté scientifique (colloques, journées d'étude, etc.) mais **également mises à disposition du grand public et des professionnels** : des plaquettes d'information et des **formations à la demande sur ces thèmes difficiles mais indispensables sont réalisées pour les entreprises funéraires, les soignants, les institutions confrontées à la violence mortifère** comme la Police, la Gendarmerie et l'Armée.

De même, des **livrets destinés aux parents et aux enfants pour aborder des thèmes liés à la mort** (crémation, enterrement, suicide d'un membre de la famille, etc.) ont été rédigés. Ces recherches et informations traitent de thématiques d'actualité qui ont, paradoxalement, une grande longévité. ●

Quelques références

- [Un si grand vieillissement... \(2023\). *Études sur la mort*, \(160\).](#)
- [Fin de vie et deuil en temps de pandémie. \(2023\). *Études sur la mort*, \(159\).](#)
- [Une éternité numérique? Enjeux et perspectives entourant la mort numérique. \(2022\). *Études sur la mort*, \(157\).](#)
- [Euthanasie et suicide assisté. \(2016\). *Études sur la mort*, \(150\).](#)
- [La mort donnée aux animaux domestiques. \(2014\). *Études sur la mort*, \(145\).](#)

Pour en savoir +

- Le CIEM
- Revue « *Études sur la mort* »
- Les livrets pour « parler de la mort avec son enfant »

Articles, ouvrages, travaux de recherches et initiatives sur le vécu de la fin de vie par les personnes vieillissantes, les proches et les soignants

Conceptions contemporaines de la mort

Cadavres et pauvreté. Funérailles, dénuement et précarité en Europe du XVIII^e siècle à nos jours – *Ouvrage* (2025)

Paru en 2025, cet ouvrage dirigé par Elisabeth Anstett et Anne Carol explore les multiples façons dont le dénuement et la précarité économiques ont affecté et continuent d'affecter de nos jours les modalités de traitement des défunts, matériellement et symboliquement. Les contributions posent un jalon dans le champ émergeant de la nécro-économie en éclairant un aspect particulier des relations que les vivants entretiennent avec les morts.

Éthique et soin. La mort : une affaire de vieux ? – *Jusqu'à la mort accompagner la vie* (2024)

Paru en 2024 dans la revue *Jusqu'à la mort accompagner la vie*, l'article de Frédéric Balard examine les liens entre vieillesse et mort et explique la nécessité de déconstruire les idéologies qui entourent la mort des personnes âgées pour en faire un véritable objet scientifique.

Transitions funéraires en Occident : une histoire des relations entre les morts et vivants de l'Antiquité à nos jours – *Ouvrage* (2023)

Paru en 2023, l'ouvrage dirigé par Guillaume Cuchet, Nicolas Laubry et Michel Lauwers analyse la mutation que connaît le rapport à la mort et aux morts dans la société occidentale. La transition – si ce n'est la rupture – qui s'est produite en seulement quelques générations est venue bouleverser un régime funéraire qui s'était imposé depuis la fin de l'Antiquité.

Soigner la mort (SlaMOR) – *Projet de recherche* (2022-2023)

Porté par le Réseau national des Maisons des sciences de l'homme (RnMSH) et coordonné par Emmanuèle Auriac-Slusarczyk et Margot Smirdec, ce projet de recherche examine en quoi la thématisation de la mort comme objet de discours dans différents espaces (conférences citoyennes, protocoles sanitaires ou encore expérimentaux, expression des dernières volontés, réformes des études de santé) favoriserait une parole différente susceptible d'enrichir la réflexion sur le mourir.

La mort d'aujourd'hui est inédite, presque inhumaine – *Inflexions* (2017)

Paru en 2017 dans la revue *Inflexions*, l'article de Damien Le Guay propose d'interroger l'idéal d'une mort inconsciente, silencieuse, aphone, sans accompagnement, éloignée des vivants pour éviter, en quelque sorte, de trop « contaminer » le monde de ceux-ci.

Les transformations sociales de la fin de vie et de la mort dans les sociétés contemporaines – *Empan* (2015)

Paru en 2015 dans la revue *Empan*, l'article de Michel Castra interroge la recomposition des normes et des pratiques autour du mourir, qui se manifeste notamment par un recul des rites et une nouvelle forme de médicalisation de la fin de vie. Contestant l'idée d'un « déni social » de la mort, cet article montre que ces évolutions traduisent au contraire l'existence d'une socialisation à la mort où les professionnels et les individus occupent désormais une place centrale.

Réseau « Les Morts »

« Les Morts, du trépas à la tombe » est un séminaire de jeunes chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales. Il a pour vocation de construire un réseau collaboratif interdisciplinaire en anthropologie, archéologie, criminalistique, droit, ergonomie, géographie, histoire, histoire de l'art, philosophie, psychologie, science politique, sociologie, etc.

Recension des projets qui abordent le thème « Représentations sociales et culturelles », par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie

Vécu de la fin de vie par les personnes vieillissantes

Numéro « La fin de vie en question(s) : approches psychosociologiques et transdisciplinaires » – *Nouvelle Revue de Psychosociologie* (2026)

À paraître en 2026, ce dossier de la *Nouvelle Revue de Psychologie* coordonné par Fabienne Hanique et Danielle Hans invite à réfléchir à la question de la fin de vie, saisie à la fois dans l'expérience qui peut en être restituée (les ressorts de la limite, le vécu de la finitude, l'élan vital de la « faim de vie » qu'elle peut susciter...) mais aussi dans la prise en charge ou l'accompagnement, et d'une manière plus générale, dans le traitement social, professionnel, religieux qui en est fait.

Quelles fins de la vie ? – *Ouvrage* (2023)

Paru en 2023 sous la direction de Philippe Gutton et Laurence Lucas Skalli, ce deuxième numéro de la collection « Du neuf chez les Vieux » s'ouvre sur des réflexions concernant la perspective de la mort lorsque l'on vieillit, et que l'on sait qu'on s'en approche. Ces pensées font un large usage de textes littéraires, philosophiques, poétiques et religieux. L'ouvrage s'attache ensuite aux débats actuels entre soignants et politiques concernant les fins de la vie.

La mort au grand âge : entre rêve et angoisse – *Études sur la mort* (2023)

Paru en 2023 dans la revue *Études sur la mort*, l'article de Jean-Marc Talpin rappelle l'inscription sociale et les modèles théoriques de la mort propre dans la vie psychique. La vieillesse et la mort se situent selon lui entre deux positions sociales et psychiques extrêmes. Le déni ou l'évitement de la mort conduisent à un fantasme d'immortalité. D'autre part, l'écrasement de la vieillesse sur ou par la mort se traduit par la réduction du vieux à un mort en puissance. Il en résulte un isolement constant des aînés, à moins d'entamer un deuil de ce que l'on a été et de ce que l'on est devenu.

La solitude des mourants au temps de la Covid-19 – *Gérontologie et société* (2022)

Paru en 2022 dans la revue *Gérontologie et société*, l'article de Christian Bergeron revisite l'ouvrage *La solitude des mourants* de Norbert Elias afin d'explorer différentes transformations sociales qui se sont opérées pendant la période de Covid-19. Une réflexion s'impose sur les moyens sanitaires utilisés pour combattre le virus et d'une manière particulière sur les manières de vivre et de mourir au temps de la Covid-19.

Le Syndrome de glissement à l'aune d'un placement en EHPAD : acte ultime de résistance ? – *Topique* (2022)

Paru en 2022 dans la revue *Topique*, l'article de Juliette Nabarrot, Sara Piazza et Alexia Chandon-Piazza propose plusieurs pistes de compréhension de la survenue du syndrome de glissement chez des patients hospitalisés en service de soins de suite gériatrique au moment où une institutionnalisation en EHPAD est décidée.

Numéro « Dé(s)mesure(s) de la fin de vie » – *Gérontologie et société* (2021)

Paru en 2021 et coordonné par Frédéric Balard, Cherry Schrecker et Pierre Moulin, ce numéro de la revue *Gérontologie et société* constitue le deuxième tome d'un double numéro consacré à la fin de vie des personnes âgées. Dans ce nouvel opus, la question de la mort se trouve davantage traitée en filigrane. C'est avant tout la fin de vie, ses conditions, son accompagnement et la manière dont les personnes âgées s'y projettent qui se trouvent ici abordées par les auteurs.

Vieillessements et fins de vie aujourd'hui – *Colloque* (2020)

Co-organisées par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie et l'Institut de la Longévité, des Vieillesse et du Vieillessement (ILVV), ces journées d'étude visaient à éclairer l'évolution des travaux sur la fin de vie et le vieillissement, et identifier des problématiques encore insuffisamment prises en compte dans la recherche, telles que la diversité des parcours de vie et la grande longévité que connaissent bon nombre de populations aujourd'hui.

Se lever pour Vigiles. Tenir le coup pour vieillir et mourir au monastère – *Gérontologie et société* (2020)

Paru en 2020 dans la revue *Gérontologie et société*, l'article d'Annick Anchisi et Laurent Amiotte-Suchet questionne la vieillesse et les lieux du mourir sur la base d'une étude ethnographique sur le vieillissement des communautés contemplatives en Suisse romande et en Bourgogne Franche-Comté française.

Vies d'hospices. Vieillir et mourir en institution au XIX^e siècle – *Ouvrage* (2018)

Paru en 2018, l'ouvrage de Mathilde Rossignaux-Méheust est consacré à la description de la vie des personnes âgées en établissements d'assistance au XIX^e siècle à Paris et dans la banlieue parisienne. Les chapitres 7 et 8 abordent notamment la manière dont les individus perçoivent leur propre mort en institution, présentent des témoignages sur la « réalité commune » que partagent les vieillards autour de l'agonie et des décès clinique et détaillent les stratégies individuelles déployées pour contrôler la mort et les rites funéraires.

Vieillir et mourir en prison – *Soins Gérontologie* (2011)

Paru en 2011 dans la revue *Soins Gérontologie*, l'article de Samuel Gautier s'intéresse au phénomène de vieillissement auquel sont confrontés les établissements pénitentiaires français. Au-delà du constat de l'incapacité structurelle de la prison à prendre en charge la perte d'autonomie, c'est le sens même de l'enfermement des personnes en situation de grande vulnérabilité et de dépendance qu'il faut interroger.

Recension des projets qui abordent le thème « Vécus et perceptions », par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie

Recension de projets qui abordent le thème « Fin de vie au domicile », par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie

Le vécu de la fin de vie par les soignantes et soignants

« Celui-là, je m'en souviendrai toute ma vie » : les patient·e·s que les soignant·e·s gardent en mémoire après leur mort, une approche de philosophie de terrain – *Médecine palliative* (2025)

Paru en 2025 dans la revue *Médecine palliative*, l'article de Rachel Revelard-Pellegrin interroge les patients et patientes qui restent en mémoire après leur décès et les critères qui font qu'un soignant ou une soignante peut le ou la garder en souvenir. L'autrice remet en question l'idée que l'accumulation des morts puissent être un poids pour le personnel soignant en présentant les souvenirs des patients et patientes décédés comme des expériences positives.

Des enquêtes impossibles à clore - Ethnographie de quelques nœuds épistémiques et moraux en fin de vie – *Revue d'anthropologie des connaissances* (2025)

Paru en 2025 dans la *Revue d'anthropologie des connaissances*, l'article d'Anne-Sophie Haeringer repose sur une enquête ethnographique menée au sein d'une unité de soins palliatifs. Il s'intéresse à la manière dont les soignantes et soignants s'engagent dans des enquêtes pour entendre, reconnaître et traiter la douleur de leurs patients.

La stratégie collective de défense des privilégiés – *Travailler* (2025)

Paru en 2025 dans la revue *Travailler*, l'article de Nicolas Pujol et Antoine Duarte cherche à comprendre comment les soignants de soins palliatifs en viennent à servir volontairement l'organisation gestionnaire du travail du soin qui les fait pourtant souffrir. La mise en évidence d'une stratégie collective de défense contre la souffrance éthique, dite des « privilégiés », éclaire ce problème de l'adaptation de manière originale.

Accompagnement des professionnels de santé du domicile à la fin de vie (AcDomi-Vie) – *Projet de recherche* (2023-2025)

Porté par l'Université de Lille et coordonné par Johanne Saison, ce projet de recherche s'intéresse aux professionnelles et professionnels du domicile afin d'analyser les moyens dont ils et elles disposent pour mettre en œuvre les dispositifs d'accompagnement de la fin de vie, d'identifier les difficultés rencontrées dans l'exercice de leurs métiers et de repérer les possibilités ouvertes par les nouvelles modalités de coordination de leur action.

L'écoute clinique à l'épreuve du vieillissement – *Ouvrage* (2024)

Paru en 2024 et coordonné par Philippe Gutton et Benoît Verdon, cet ouvrage interroge la pratique clinique en psychologie au regard du vieillissement des praticiens : comment le clinicien peut-il faire face aux pertes et à la tentation mélancolique de certains patients quand il est lui-même confronté au réel du temps qui passe ? Comment penser le projet thérapeutique dans la durée face à la finitude ?

Numéro « Attention et tensions chez les soignants » – *Jusqu'à la mort accompagner la vie* (2024)

Paru en 2024, ce numéro de la revue *Jusqu'à la mort accompagner la vie* est consacré à l'engagement professionnel et la résilience des soignants face à des maladies graves et la mort. Il questionne la manière de faire durer l'expérience du soin et d'accompagner des patients en fin de vie.

Rester soignant devant la mort – *Ouvrage* (2024)

Paru en 2024, l'ouvrage de Stéphanie Träger et Lucile Rolland-Piègue examine, à partir de situations cliniques, la manière dont les soignantes et soignants sont confronté·es à la mort et quelles pratiques pourraient améliorer l'expérience du soin.

Fin de vie des patients parkinsoniens en EHPAD en Franche-Comté : étude rétrospective. *Revue neurologique* (2023)

Paru en 2023 dans la *Revue neurologique*, l'article de Mathilde Giffard, Corentin Geoffroy, Manon Auffret et Matthieu Bereau présente un état des lieux de la prise en charge de la phase terminale des résidents parkinsoniens dans les EHPAD. Cette phase semble bien identifiée, avec une volonté d'accompagnement sur le lieu de vie ; en revanche, l'arrêt de traitements dopaminergiques, dans une majorité des cas sans alternative, soulèvent de multiples interrogations, notamment sur la qualité de fin de vie.

Le pouvoir du récit en fin de vie – *Projet de recherche* (2022-2023)

Coordonné par Mathieu Simonet et Michèle Levy-Soussan, le projet « Récithérapie » (ex RECIF) avait pour objectif de réfléchir à la mise en place d'une plateforme pluridisciplinaire mobilisant le récit et ses fonctions d'accompagnement dans la démarche palliative. Deux projets ont été initiés auprès de professionnels soignants : « Les fantômes », pour réfléchir à des espaces d'expression pour se souvenir de patients décédés et « Les mots justes », pour interroger les mots et leur impact dans l'accompagnement. « Récithérapie » est aujourd'hui un collectif qui s'intéresse à la place des récits dans la santé et propose des séminaires et festivals autour de cette problématique.

Travail du Care et spiritualité : résultats d'une enquête auprès de soignants travaillant dans des unités de soins palliatifs françaises – *Revue internationale d'anthropologie culturelle & sociale* (2021)

Paru en 2021 dans la *Revue internationale d'anthropologie culturelle & sociale*, l'article de Nicolas Pujol, Chloé Prodhomme et Aline Chassagne examine l'influence de l'introduction de nouvelles méthodes de gouvernance issues du secteur privé sur la manière de penser l'intégration de la spiritualité dans les soins.

Le vécu de la fin de vie par les proches

Comportements conjugaux et retraite (MARITAL) – *Projet de recherche (2026-2029)*

Porté par l'Institut national d'études démographiques (Ined) et coordonné par Carole Bonnet, le projet de recherche MARITAL poursuit trois objectifs : améliorer la connaissance de la situation et des événements conjugaux des seniors, leurs déterminants et évolutions au fil des générations ; identifier les canaux réciproques par lesquels la situation conjugale et les situations de retraite s'influencent en analysant les interactions entre les trajectoires et comportements conjugaux, les comportements de départ à la retraite et le dispositif de réversion et, enfin, renouveler l'analyse des inégalités de pension et des propriétés redistributives du système de retraite.

Sept femmes sur dix connaîtront le veuvage après 60 ans, pour une période de 13 ans – *Population & Sociétés (2025)*

Paru en 2025 dans *Population & Sociétés*, l'article de Carole Bonnet et Julie Tréguier présente un état de la recherche s'agissant du veuvage des femmes en France et en Europe. L'article explique notamment que la période de veuvage est plus élevée pour les veuves issues de ménages modestes que pour celles de ménages aisés, et représente ainsi une part encore plus importante de leur vieillesse.

How Long Will You Be a Widow ? Determinants, Trends, and Income Gradient in Widowhood Duration – *Demography (2025)*

Paru en 2025 dans la revue *Demography*, l'article de Julie Tréguier, Carole Bonnet et Didier Blanchet propose une estimation quantitative de l'impact de trois facteurs principaux sur la durée du veuvage à 60 ans : le degré de chevauchement entre les distributions de mortalité des hommes et des femmes, l'écart d'âge entre les conjoints et la corrélation entre leurs risques de mortalité.

Le système de retraite doit-il tenir compte du couple ? – *Blog de l'Institut des Politiques Publiques (2025)*

Paru en 2025 sur le blog des économistes de l'IPP, ce billet de Patrick Aubert et Carole Bonnet porte sur le dispositif de pension de réversion et le maintien du niveau de vie au moment du veuvage, et interroge la prise en compte de la vie en couple par le système de retraite français.

Droits familiaux et conjugaux – *Rapport (2025)*

Paru en 2025, le 16^e rapport du Conseil d'Orientation des Retraites (COR) dresse un état des lieux et analyse les perspectives d'évolution des droits familiaux et conjugaux dans le système de retraite français. Sont notamment mis à l'étude les dispositifs qui existent en cas de décès d'un des conjoints (pensions de réversion, allocation veuvage, etc.).

Deuil au grand âge et place de la mort dans les politiques publiques helvétiques – *Informations sociales (2025)*

Paru en 2025 dans la revue *Informations sociales*, ce focus de Marc-Antoine Berthod, Aurélie Jung et Alexandre Pillonel apporte un éclairage sur la fin de vie et sur le deuil au grand âge et met en perspective, par le biais d'une recherche ethnographique menée en Suisse romande, les enjeux des articulations entre les conditions matérielles de la mort et le deuil des personnes âgées de plus de 80 ans.

Le trouble de deuil prolongé chez la personne âgée – *Neurologie, Psychiatrie, Gériatrie (2025)*

Paru en 2025 dans la revue *Neurologie, Psychiatrie, Gériatrie*, l'article de Philippe Thomas et Cyril Hazif-Thomas s'intéresse au deuil prolongé et aux conséquences qu'il peut entraîner pour les personnes âgées (déclin de la santé mentale, problèmes de santé physique, isolement social et diminution de la qualité de vie).

L'histoire d'Odette et Gaston : deuil en conjugopathie d'Alzheimer – *Jusqu'à la mort accompagner la vie (2024)*

Paru en 2024 dans la revue *Jusqu'à la mort accompagner la vie*, l'article de Magdeleine Molines s'intéresse à l'évolution des liens conjugaux lorsqu'un des conjoints est en perte d'autonomie décisionnelle et développe des comportements hostiles, et analyse l'impact de ces événements lors du processus de deuil.

Labour supply and survivor insurance in the Netherlands – *Labour Economics (2024)*

Paru en 2024 dans la revue *Labour Economics*, l'article de Simon Rabaté et Julie Tréguier analyse l'impact des prestations de survivant sur l'offre de travail des veuves. En exploitant des données administratives détaillées sur la population néerlandaise ainsi qu'une réforme ayant fortement réduit les conditions d'éligibilité à ces prestations, les auteurs identifient leur effet causal sur la participation au marché du travail.

Le travail de deuil : veuvage, deuil, désinvestissement, investissement – *Chapitre d'ouvrage (2024)*

Paru en 2024 dans l'ouvrage dirigé par Lionel Souche intitulé *13 films pour comprendre la psychanalyse*, le chapitre rédigé par Jean-Marc Talpin questionne le travail du deuil du/de la conjoint·e lors de la vieillesse.

Maladie et fin de vie d'un proche : l'expérience des jeunes adultes aidants – *Médecine palliative (2024)*

Paru en 2024 dans la revue *Médecine palliative*, l'article de Morgane Mesplede, Nicolas El Haïk-Wagner et Cécile Flahault montre que la période d'aidance des jeunes adultes aidants (JAA) est caractérisée par des expériences distinctes et des questionnements sur la singularité de ce rôle, influencés par le regard des autres. Lorsque survient la fin de vie du proche, le JAA est confronté à un fort sentiment d'impuissance devant la dégradation de son état de santé, cette période donnant lieu à la mise en place de stratégies mentales visant à se préparer au décès.

Entre possibilités et impossibilités. Des trajectoires de deuil plurielles durant la pandémie de Covid-19 – *Études sur la mort (2023)*

Paru en 2023 dans la revue *Études sur la mort*, l'article de Philippe Charrier, Gaëlle Clavandier, Marc-Antoine Berthod, Martin Julier-Costes, Veronica Pagnamenta et Alexandre Pillonel propose quatre figures idéales-typiques de personnes endeuillées et montre que la causalité entre ritualité funéraire entravée et complication du deuil est tout sauf monolithique.

« Une Mort Surréaliste ». Familles Immigrées Endeuillées par les Morts de Covid-19 – *Études sur la mort* (2022)

Paru en 2022 dans la revue *Études sur la mort*, l'article de Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky, Victoria Lotz et Thierry Baubet se propose d'investiguer l'impact traumatique des mesures sanitaires prises pendant le premier confinement sur les populations immigrées de la Seine-Saint-Denis.

Les funérailles à l'épreuve de la pandémie de COVID-19. Regards croisés d'un directeur d'espace de réflexion éthique et d'un guide de funérailles sur le bouleversement des rites funéraires lors de la crise sanitaire – *Éthique & Santé* (2022)

Paru en 2022 dans la revue *Éthique & Santé*, l'article de Cyril Hazif-Thomas et de Jean-Pierre Seguin reviennent sur la manière dont la désorganisation des obsèques et le vécu de confiscation des funérailles ont profondément affecté la vie psychique des endeuillés pendant la pandémie de Covid-19.

Mort et Deuil sous COVID-19. Deuil et santé mentale en situation restrictive de l'accompagnement des malades et des rites (COVIDEUIL) – *Projet de recherche* (2021-2022).

Portée par l'Université de Strasbourg et coordonnée par Marie-Frédérique Bacqué, l'étude COVIDEUIL évalue les effets de l'épidémie de Covid-19 et du confinement sur le deuil (notamment de femmes âgées) au regard de la difficulté des adieux et de l'empêchement de la pratique de rites funéraires.

Éternités numériques. Les identités numériques post mortem et les usages mémoriaux innovants du web au prisme du genre (ENEID) – *Projet de recherche* (2014-2017)

Issu d'un projet de recherche sur la communication numérique et la mort en 2012, puis soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR) sous la coordination de Fanny Georges, le projet ENEID interroge la manière dont le genre du défunt et de ceux qui lui rendent hommage intervient dans les usages mémoriaux et dans la construction des identités post mortem. Ce projet plaide pour l'étude des enjeux sociaux, symboliques et identitaires de ce phénomène, au regard du vieillissement des usagers du web social et du développement de services numériques dédiés aux usages mémoriaux.

Deuils & démences – *Ouvrage* (2015)

Publié en 2015, cet ouvrage de l'association *Psychologie et Vieillesse* fait suite à une journée d'étude durant laquelle étaient examinées les particularités du vécu psychique du « deuil » ou plutôt « des deuils » chez les personnes dites « démentes ». Sujets étymologiquement « sans esprit » parfois décrits comme « évadés du réel » ; ils sont pourtant bien présents, au cœur de nos pratiques, et leur parole singulière, le plus souvent par bribes, témoigne d'un traitement subjectif des pertes.

Recension des projets qui abordent le thème « Deuil », par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie

Croiser les regards sur la fin de vie

Regards multipartites sur le travail autour de la fin de la vie en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes – *Projet de recherche (2026-2029)*

Lauréat de l'appel à candidature aux communautés mixtes de recherche (CMR) lancé par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et l'Institut pour la Recherche en Santé Publique (IReSP), le projet coordonné par Kevin Charras entend générer de l'intelligence collective sur le travail autour de la fin de vie en EHPAD, afin d'améliorer significativement l'expérience vécue par les personnes mourantes, leurs proches et les professionnels impliqués, en fonction de leurs souhaits, de leur culture, des possibilités d'implantations et des contraintes locales.

Petit lexique juridique de la fin de (la) vie – *Ouvrage (2026)*

Paru en 2026 et rédigé par Camille Bourdairé Mignot, Tatiana Gründler et Claire Etchegaray, cet ouvrage propose des définitions juridiques relevant du droit de la fin de (la) vie, qui ne se réduit pas à la mort mais comprend également les derniers instants de la vie et, plus largement, le vieillissement.

Deuils : accompagner de la mort à la vie. La résilience et l'espoir en devenir – *Ouvrage (2026)*

Paru en 2026, l'ouvrage dirigé par Philippe Pitaud s'intéresse à la mise en œuvre des stratégies d'accompagnement à l'occasion du décès d'un proche, ou d'un résident, événement qui reste unique au plan réel comme au plan symbolique.

Mourir en société(s) – *Ouvrage (2025)*

Paru en 2025 sous la direction d'Emmanuèle Auriac-Slusarczyk, cet ouvrage collectif croise les regards et thématiques sur la vieillesse et la mort, abordant le ressenti des soignants, la voix des mourants, le deuil.

Le couple-lieu : dernier espace intime face aux bouleversements d'une fin de vie à domicile – *Dialogue (2024)*

Paru en 2024 dans la revue *Dialogue*, l'article de Boris Lassagne, Hélène Petitot et Marie-Frédérique Bacqué met en lumière combien le couple, comme entité structurante des habitus et des identités, demeure un territoire investi pour le malade et son conjoint dans un contexte de fin de vie au domicile.

Parler de la fin de vie et de la mort avec les personnes en perte d'autonomie ou en situation de handicap : que dit la littérature ? – *Webinaire (2024)*

Organisé en 2024 par la CNSA avec Sabine Jobez et Marie-Odile Vincent, ce webinaire présente les résultats d'une revue de la littérature portant sur les conditions dans lesquelles les personnes en situation de handicap et les personnes âgées en perte d'autonomie parlent de la fin de vie et de la mort avec leurs proches ou les professionnels qui les accompagnent dans un contexte non-hospitalier. L'analyse des publications tend à montrer que les échanges avec les personnes concernées sont peu fréquents (difficultés de communication liées aux troubles de compréhension et d'expression orale des personnes concernées, proches et professionnels peu formés et entraînés à mener ces conversations délicates).

Mort ou vif en EHPAD. OLD'UP en immersion – *Ouvrage (2024)*

Dirigé par Marie-Françoise Fuchs, cet ouvrage vise à susciter des réflexions sur l'EHPAD de demain à partir de récits d'expériences. Avec le soutien du cabinet conseil Emericité, l'association a expérimenté 24h en EHPAD, discutant avec les résidents, les familles et les professionnels.

Temporalités, récits et fin de vie – *Colloque (2023)*

Organisé dans le cadre du projet HopLiSen par Isabelle Galichon et Véronique Avérous, ce colloque interdisciplinaire se proposait de dresser un diagnostic sur la complexité du temps dans le contexte du soin en fin de vie. Il s'agissait de décliner les différentes temporalités qui constituent l'expérience du soin dans la fin de vie et de mettre en évidence comment la narrativité d'un point de vue théorique ou dans une approche pratique peut contribuer à poser un cadre à partir duquel penser cette question du temps dans le soin de la fin de vie.

Étude des questions relatives aux confinement, aux fins de vie et à la mort dans les EHPAD, pendant la première vague de l'épidémie de Covid-19 en France (COVIDEHPAD) – *Projet de recherche (2020-2023)*

Coordonné par Élodie Cretin et Régis Aubry, le projet COVIDEHPAD a consisté en 269 entretiens menés dans 6 régions de France métropolitaine auprès de professionnels, de résidents et de leurs familles. Les entretiens permettent de comprendre l'expérience et le ressenti des personnes confrontées aux situations de confinement, de fins de vie et de décès, et d'appréhender l'impact de la situation sur leur rapport à la fin de la vie et à la mort. Les numéros 19 (« Covid-19 et personnes âgées ») et 22 (« Vieillesse et liens sociaux ») de la Lettre d'information donnent la parole aux membres du projet.

Récits de fin de vie – *Table ronde (2022)*

Organisée dans le cadre du colloque « Pour une littérature du care », cette table ronde avec Claire Fercak et Mathieu Simonet, animée par Alexandre Gefen explore la thématique des récits en fin de vie au détour de différentes thématiques (les acteurs et actrices du care, les différentes temporalités dans le cadre du soin, la perpétuation des relations entre les vivants et les morts, etc.).

Fin de la vie et mort des personnes âgées – 50 ans de la revue *Gérontologie et société (2022)*

À l'occasion des 50 ans de la revue *Gérontologie et société*, des sessions ont été organisées pour explorer la façon dont des thèmes majeurs de la recherche en gérontologie en France ont été traités dans la revue sur un demi-siècle. Frédéric Balard, Sylvie Moisdon-Chataigner et Sophie Pennec ont ainsi pu examiner l'évolution du traitement de la thématique de la fin de vie au sein de la revue entre 1972 et 2022.

Une clinique narrative des soins palliatifs : écriture créative ou intrusive ? – *Éthique et Santé* (2021)

Paru en 2021 dans la revue *Éthique et Santé*, l'article de Véronique Averous et Isabelle Galichon envisage la possibilité d'une clinique narrative en soins palliatifs dans la perspective d'une amélioration des soins. Il s'agit de caractériser, à l'aune des travaux menés en littérature et philosophie, la valeur et la fonction que le récit pourrait revêtir pour les patients.

Numéro « Finir sa vie, hâter la mort au grand âge » – *Gérontologie et société* (2020)

Paru en 2020 et coordonné par Frédéric Balard, Cherry Schrecker et Pierre Moulin, ce numéro de la revue *Gérontologie et société* a pour objectif d'aller au-delà des prêt-à-penser de sens commun pour s'appuyer sur des articles de chercheurs et de soignants. Ces éclairages permettent de comprendre quels sont les enjeux concrets de ces fins de vies que ne peuvent résoudre simplement une évocation du droit, des procédures standardisées de soin et moins encore des idéologies ou des concepts qui ne seraient pas ancrées dans les réalités vécues par les personnes et leur entourage proche ou professionnel.

L'anthropologie impliquée à l'hôpital en contexte d'épidémie de covid-19 pour accompagner les fins de vie et les décès hospitaliers – *The Conversation* (2020)

Paru en 2020 dans *The Conversation*, l'article de Firmin Kra, Bernard Taverne, Francesca Mininel, Francis Akindès, Gabrièle

Laborde-Balen et Marc Egrot restitue une expérience concrète de contribution de l'anthropologie en contexte hospitalier visant à mieux intégrer les impératifs socioculturels dans l'accompagnement digne des personnes atteintes des formes graves de Covid-19.

Les Mots des derniers soins. La démarche palliative dans la médecine contemporaine – *Ouvrage* (2018)

Paru en 2018, l'ouvrage de Jean-Christophe Mino et Emmanuel Fournier manifeste une attention originale : en donnant largement la parole aux soignants et aux malades, il rappelle inlassablement la dissymétrie de leurs situations, insurmontable par principe. Mais ce faisant, il interroge ce qui se dit de part et d'autre, libérant ainsi une autre voie, celle de l'écoute comme possibilité et foyer de relations porteuses de sens.

Quand la mort revient au domicile. Familles, patients et soignants face à la fin de vie en hospitalisation à domicile (HAD) – *Anthropologie & Santé* (2018)

Paru en 2018 dans la revue *Anthropologie & Santé*, l'article d'Ingrid Voléry et Cherry Schrecker met au jour deux types d'accompagnement de la fin de vie au domicile. Le premier prend la forme d'un travail palliatif qui entend rendre la mort ordinaire en l'inscrivant dans les routines domestiques et en invitant les proches à se faire auxiliaires de cette biopolitique déléguée. Le second organise un travail thanatique qui fait passer le patient de « personne en fin de vie » à « mourant » nécessitant des précautions particulières.

Directives anticipées, Soins palliatifs

Développer les dispositifs et les outils au service d'une appropriation anticipée des droits – *Appel à projet* (2024)

Lancé par le Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie (CNSPFV), cet appel à projet vise le développement d'interventions facilitant l'appropriation anticipée des droits des personnes en situation palliative et en fin de vie et le renforcement de l'anticipation palliative.

Directives Anticipées En Ehpad : Entre Autonomie et Dépossession – *Droit, Santé et Société* (2024)

Paru en 2024 dans la revue *Droit, Santé et Société*, l'article de Camille Bourdairé-Mignot et Tatiana Gründler porte sur l'usage des directives anticipées en Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Les autrices estiment que cet outil d'anticipation pourrait s'avérer utile, à condition d'être repensé.

Les soins palliatifs. Une offre de soins à renforcer – *Rapport* (2023)

Publié en 2023, ce rapport de la Cour des comptes porte sur l'organisation des soins palliatifs et la fin de vie, et analyse les conditions d'accès aux soins palliatifs et l'organisation administrative et sanitaire de la fin de vie.

Les Français et la fin de vie – *Enquête* (2022)

Menée par le Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie (CNSPFV), cette enquête a pour objectif d'évaluer les connaissances des Français et de leurs représentations concernant l'accompagnement de la fin de vie et les différents dispositifs prévus par la loi, que sont la désignation de la personne de confiance, les directives anticipées, le refus de soin dans une situation d'obstination déraisonnable et la sédation profonde et continue jusqu'au décès.

La fin de vie en France – *Enquêtes* (2008-2022)

Portée par l'Ined et coordonnée par Sophie Pennec, l'enquête « La fin de vie en France » avait pour but de dresser un panorama des conditions de la fin de vie, notamment en ce qui concerne la connaissance et le respect des prescriptions légales encadrant les décisions médicales pour hâter la mort du patient. Le premier volet de l'enquête a été mené entre 2008 et 2010 en France métropolitaine (2008-2010) ; le second volet, dans quatre départements d'Outremer français (Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion) entre 2019 et 2022.

Recension de projets sur le thème « Autonomie des personnes en fin de vie », par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie

Recension de projets sur le thème « Droit et Législation », par la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la Fin de Vie

Le choix de la fin de vie ?

Fin de vie : une philosophie de l'aide à mourir – Podcast (2025)

Publiée en 2025, cette session du podcast « Phil d'Actu » interroge la manière dont la philosophie peut apporter un nouvel éclairage aux débats sur les soins palliatifs et l'aide à mourir, dans une perspective antivalidiste. Les philosophes François Galichet et Charlotte Puiseux, également membres du collectif *Dévalideuses*, plaident pour une approche antivalidiste de la loi, dans un contexte où la vie digne des personnes vulnérabilisées n'est pas assurée.

La Mort Volontaire Médicalisée (MVM) – Projet de recherche (2024)

Porté par le Centre de recherche sur les médiations. Communication, Langue, Art, Culture (Crem) et coordonné par Pierre Moulin, ce projet vise d'une part à analyser le processus multidimensionnel préalable à la légalisation de la mort volontaire en France, dans une perspective comparée avec différents États, et d'autre part à cerner les conséquences sociétales et médicales pouvant résulter de cette légalisation.

Numéro Hors-série « Fin(s) de vie : s'approprier les enjeux d'un débat » – Cahiers de l'Espace Éthique (2023)

Paru en 2023 dans les *Cahiers de l'Espace Éthique* et coordonné par Pierre-Emmanuel Brugeron et Paul-Loup Weil Dubuc, ce numéro a pour vocation de contribuer, aux côtés des nombreux acteurs et institutions engagés dans cette démarche, à apporter les éléments d'information et de réflexion nécessaires pour permettre le débat.

EVA-Sénior – Projet de recherche (2023)

Porté par l'Espace de réflexion éthique de Normandie (EREN) et coordonné par Guillaume Grandazzi, ce projet a pour objectif d'analyser l'expression du « désir de mort » chez les personnes âgées vivant à leur domicile et les modalités d'accompagnement mises en œuvre par les proches aidants et professionnels de santé.

Paroles de vieux citoyens sur la fin de vie – Rapport (2023)

Publié en 2023, ce rapport des *Petits frères des pauvres* est un recueil de paroles de vieilles et vieux citoyens qui ont souhaité s'exprimer sur la fin de vie.

Convention citoyenne sur la fin de vie – Rapport (2023)

Paru en 2023, le rapport de la convention citoyenne sur la fin de vie – constituée en décembre 2022 par le Conseil économique, social et environnemental (CESE) – rassemble la synthèse des réflexions et délibérations collectives d'une assemblée de 184 citoyennes et citoyens, invitant la société à s'emparer du débat sur la fin de vie.

Demandes d'Euthanasie et de Suicide Assisté chez les personnes âgées vivant en établissement d'hébergement (DESAge) – Projet de recherche (2019-2021)

Porté par le Centre Hospitalier Universitaire de Besançon et coordonné par Régis Aubry, le projet DESAge est une étude qualitative multicentrique qui a pour objectif de décrire, analyser et comprendre les déterminants des demandes d'euthanasie et de suicide assisté chez les résidents d'Établissement d'Hébergement pour Personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Succès et limites de l'euthanasie. Le développement d'un militantisme de la mort – Études sur la mort (2016)

Paru en 2016 dans la revue *Études sur la mort*, l'article de Pascal Hintermeyer propose une analyse des valeurs invoquées par l'euthanasie (autonomie, liberté, dignité), montre ses paradoxes et ses limitations et s'interroge sur les raisons de son succès.

Suicide des personnes âgées

Living alone, major depression and suicidal ideation in older adults in the community : Findings from 2005 to 2021 – *Journal of affective disorders* (2026)

Paru en 2026 dans *Journal of affective disorders*, l'article de Mathilde Husky, Hélène Amieva, Valérie Bergua, Karine Péres, Océane Pic, François Beck, Christophe Léon, Ingrid Gillaizeau et Helen-Maria Vasiliadis montre qu'au cours des dix premières années suivant l'âge normal de la retraite, les hommes et les femmes vivant seuls présentent, en tant que groupe, un risque plus élevé de dépression majeure et d'idées suicidaires.

Suicide : mal-être croissant des jeunes femmes et fin de vie - Penser les conduites suicidaires aux prismes de l'âge et du genre – *Rapport de recherche* (2025)

Publié par la Drees en 2025 et réalisé sous la coordination scientifique de Valentin Berthou, Clémentine de Champs, Monique Carrière, Jean-Baptiste Hazo, Adrien Papuchon, Noemi Stella, Lisa Troy et Hadrien Guichard, le 6ème rapport de l'Observatoire national du suicide synthétise les grandes tendances des conduites suicidaires en France ainsi que leurs facteurs structurants, tout en soulignant les apports et limites de chaque indicateur.

Sex differences in lifetime suicide attempts in retired older adults between 2000 and 2021 in France : results from six national surveys – *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology* (2025)

Paru en 2025 dans la revue *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, Helen-Maria Vasiliadis, Christophe Léon et Mathilde Husky examine les différences entre les sexes dans la prévalence des tentatives de suicide au cours de la vie chez les retraitées et retraités âgés de 65 à 75 ans, à travers six enquêtes nationales menées en France.

Ignoré, invisibilité, minoré ? L'interprétation du suicide des personnes âgées en France – *Déviance et Société* (2024)

Paru en 2024 dans *Déviance et société*, l'article de Frédéric Balard explique que, si les taux de suicide augmentent avec l'âge et que les hommes très âgés sont ceux qui se suicident le plus, les suicides de personnes âgées n'ont pourtant pas réellement fait l'objet d'interprétations spécifiques par la sociologie française. Cet article montre que l'âge n'a pas réellement été considéré comme une condition sociale puisque la focale a été portée sur les suicides des jeunes et les suicides au travail.

Convoquer le traumatisme pour expliquer le suicide des personnes âgées – *Études sur la mort* (2021)

Paru en 2021 dans la revue *Études sur la mort*, l'article de Frédéric Balard montre que la suicidologie mobilise le traumatisme comme un facteur de risque de suicide. Pour la famille, la reconnaissance du traumatisme représente un moyen de faire face aux risques de soupçon et de culpabilité.

La construction du suicide des personnes âgées comme problème public – *Gérontologie et société* (2020)

Paru en 2020 dans la revue *Gérontologie et société*, l'article de Frédéric Balard, Ingrid Voléry et Élodie Fornezzo étudie la manière dont le suicide des personnes âgées, fait statistique ancien mais jusqu'alors invisibilisé, a été constitué comme problème public au cours des deux dernières décennies.

Le suicide des personnes âgées – *Ouvrage* (2014)

Paru en 2014, l'ouvrage de Marguerite Charazac-Brunel offre une synthèse concernant les données épidémiologiques, les différents types de conduite suicidaire, les facteurs de risques, les signes précurseurs, les leviers de la prévention, les aides proposées aux sujets vieillissants pour faire face à l'anxiété et la dépression. Elle met en évidence la nécessité, pour les soignants, l'entourage et la personne âgée, de dépasser les dénis, tabous et secrets pour oser parler de la mort à venir.

Prévention du risque suicidaire du sujet âgé : une exigence éthique – *Neurologie, Psychiatrie, Gériatrie* (2014)

Paru en 2014 dans la revue *Neurologie, Psychiatrie, Gériatrie*, l'article de Véronique Lefebvre des Noettes propose de lever le tabou du suicide du sujet âgé et de promouvoir les programmes à la fois locaux et nationaux de prévention du risque suicidaire.

Prévention du suicide chez les personnes âgées – *Rapport* (2013)

Paru en 2013, le rapport du Comité National pour la Bien-être et les Droits des Personnes Âgées et des Personnes Handicapées (CNBD) analyse les facteurs de risques de suicide chez les personnes âgées et présente une série de propositions.

Se suicider au grand âge : l'ultime recours à une vieillesse déchuée ? – *Interrogations* (2012)

Paru en 2012 dans la revue *Interrogations*, l'article d'Arnaud Campéon part du constat selon lequel l'allongement de l'espérance de vie pose de nouvelles questions quant à la qualité des années de vie gagnées, en particulier aux âges les plus avancés. L'auteur explique que les nombreux suicides au grand âge révèlent la vulnérabilité de nombreuses personnes âgées et interrogent notre capacité collective à fournir les conditions matérielles et sociales propices à un vieillissement intégré et porteur de sens pour ceux qui le vivent.

Thèses & soutenances récentes

Solitude, qualité de vie, santé perçue, personnes âgées, mortalité, hospitalisation – Thèse de doctorat en santé publique (En cours)

Réalisée sous la direction de Moustapha Dramé, la thèse de Nadine Tabué-Teguo entend observer les vulnérabilités psychosociales des personnes âgées mourantes dans un contexte de soin.

Souhaits de mort en contexte de maladie grave ou incurable : regards croisés pour comprendre les expériences et les perceptions des personnes gravement malades et celles de leur entourage proche et soignant, et de leurs évolutions au cours du temps – Thèse de doctorat en médecine (En cours)

Réalisée sous la direction de Régis Aubry, la thèse de Camille De cock souhaite comprendre le sens, les raisons et les motivations qui amènent des personnes à considérer la mort comme un événement souhaitable, et d'analyser comment ces éprouvés évoluent au fil du temps. Une partie de ce travail doit également être consacré à la manière dont proches et soignants s'approprient les paroles du patient.

Face à la perte et aux deuils, quelles élaborations psychiques possibles dans la maladie d'Alzheimer ? – Thèse de doctorat en psychanalyse (En cours)

Réalisée sous la direction de Rosa Caron, la thèse de Natividad Alarcon Lujan interroge l'appréhension de la mort et le processus de deuil dans un contexte de maladie neuro-dégénérative type Alzheimer.

Mieux comprendre l'impact de la mort chez les soignants : causes, conséquences et prévention – Thèse de doctorat en médecine (En cours)

Réalisée sous la direction de Fiona Ecartot, la thèse de Marie Gabrielle Courtès a pour objectif d'identifier des stratégies pour préserver le bien-être des soignants impactés par la mort d'un patient, afin d'améliorer à la fois la santé mentale des professionnels et la qualité des soins prodigués aux patients.

L'accompagnement psychique en situation palliative : perspectives théorico-cliniques du « travail de l'informe » auprès du sujet âgé – Thèse de doctorat en psychologie (En cours)

Réalisée sous la direction de Raphaël Minjard, la thèse de Camille Bouillé se saisit du concept psychanalytique de « l'informe » pour questionner les leviers d'amélioration de l'accompagnement de personnes âgées en soins palliatifs.

Enjeux psychologiques et accompagnement thérapeutique de la dignité des personnes âgées en institution – Thèse de doctorat en psychologie (En cours)

Réalisée sous la direction de Christine Cuervo Lombard et Océane Agli, la thèse de Yuna Tegani vise à explorer les enjeux psychologiques et l'accompagnement thérapeutique de la dignité des personnes âgées en institution, qu'elles s'inscrivent dans un processus de vieillissement normal ou pathologique.

Place du partenariat patient - aidant - soignant et expériences vécues dans l'accompagnement en soins palliatifs en soins primaires – Thèse de doctorat en santé publique (En cours)

Réalisée sous la direction de Nora Moumjid-ferdjaoui, la thèse de Lucille Saillard a pour objectif de comprendre les enjeux actuels dans la relation soignant-soigné et appréhender comment le concept d'humanisme-caring est éprouvé par les patients, aidants et soignants en soins palliatifs en soins primaires.

Où veux-tu mourir ? Du sujet mourant au cadavre, le prendre soin jusqu'au bout – Thèse de doctorat en anthropologie (En cours)

Réalisée sous la direction de Ghislaine Gallenga, la thèse de Constance Moreal de Brevans porte sur la prise en charge des mourants au sein de l'institution hospitalière française. Elle s'intéresse à la pluralité de forme et de temporalité des soins palliatifs, notamment au travers de l'étude d'un hôpital de jour dédié à cette spécialité.

Corps inertes, morts mobiles. Les trajectoires des morts en France : (dé)placements, circulations et représentations – Thèse de doctorat en géographie (En cours)

Réalisée sous la direction de Xavier Bernier, la thèse de Pierre Louer-Saingéorgie part du constat que les morts, loin d'être condamnés à l'immobilité et à un état de stationnement, deviennent mobiles par la volonté des vivants. Ainsi, du lieu de décès au lieu de sépulture, ou de dispersion des cendres, s'organise toute une mise en circulation des morts. L'auteur examine comment les trajectoires des morts relèvent d'enjeux culturels, sociaux, identitaires et politiques.

Vécu subjectif et effets des comportements du médecin généraliste en soins palliatifs à domicile sur le deuil de l'aidant – Thèse de doctorat en psychologie (En cours)

Réalisée sous la direction d'Axelle Van Lander et Michaël Dambrun, la thèse de Rébecca Medou propose d'examiner les pratiques d'accompagnement du médecin généraliste auprès de patients en soins palliatifs à domicile, et leur impact sur le processus de deuil des aidants.

100% des veuf-ves ont perdu leur époux-se ? Quand la mort d'un-e partenaire bouleverse plus qu'un statut conjugal : vulnérabilités, décrochages et reconfigurations des parcours de vie – Thèse de doctorat en démographie (En cours)

Réalisée sous la direction de Nathalie Le bouteillec et Laurent Toulemon, la thèse de Margaux Tocqueville interroge le veuvage précoce comme révélateur majeur des inégalités sociales et de genre, et souligne la manière dont la mort du ou de la partenaire bouleverse durablement les parcours de vie.

De l'intime au politique : La narrativité des choix funéraires en contexte transnational et minoritaire : Étude auprès d'immigrés originaires du Maghreb et de descendants (Chalon/Saône) – Thèse de doctorat en sociologie (2024)

Réalisée sous la direction d'Emmanuelle Santelli, la thèse de Valérie Cuzol s'intéresse aux ritualités funéraires en contexte d'immigration. Elle questionne ce que les choix funéraires ont à nous dire de l'expérience migratoire et minoritaire, des appartenances, de la transmission intergénérationnelle, de la mémoire collective et du lien susceptible d'être établi entre le choix de sépulture et une expérience minoritaire disqualifiée.

Les conséquences économiques générées des dissolutions d'union après 50 ans – Thèse de doctorat en économie (2023)

Réalisée sous la direction d'Anne Solaz et Carole Bonnet, la thèse de Léa Cimelli porte sur les conséquences économiques des dissolutions d'union impliquant des individus de plus de 50 ans en France. Elle se focalise sur les dissolutions de mariage par le divorce ou le veuvage, et quantifie notamment l'impact du veuvage sur le niveau de vie des retraités de plus de 55 ans.

Se souvenir et se projeter vers l'avenir au cours du vieillissement : exploration de l'identité personnelle et ses liens avec la temporalité et les fonctions de la mémoire autobiographique – Thèse de doctorat en psychologie (2023)

Réalisée sous la direction de Christine Cuervo Lombard, la thèse d'Alain Fritsch propose une exploration de l'identité personnelle dans le vieillissement par l'étude précise de deux concepts qui sont intimement liés à l'identité : les souvenirs définissant le Soi et les projections futures définissant le Soi, permettant d'aborder des questions relatives à la finitude et la déprise.

Composer avec la mort à venir : Une ethnographie des épreuves en EHPAD (2016-2021) – Thèse de doctorat en socio-anthropologie (2023)

Réalisée sous la direction de Bertrand Ravon, la thèse de Catherine Maurize interroge l'attention socialement et professionnellement accordée aux épreuves de la fin de la vie et de la mort à venir. Elle propose également un suivi ethnographique des dispositions institutionnelles, éthiques, pratiques qui se font jour, notamment autour de la mémoire des résidentes et résidents.

Étude clinique du chez-soi en situation de fin de vie à domicile : analyse thématique et textuelle de 13 entretiens non-directifs de recherche – Thèse de doctorat en psychopathologie clinique (2023)

Réalisée sous la direction de Marie-Frédérique Bacqué, la thèse de Boris Lassagne interroge le sens du chez-soi en fin de vie. Cet espace a des caractéristiques propres qui opèrent comme une structure protectrice. Les personnes en fin de vie aspirent également à entretenir de nombreux liens avec un environnement devenu fondamental.

La subjectivité soignante à l'épreuve de la mort – Thèse de doctorat en psychologie (2023)

Réalisée sous la direction d'Hélène Riazuelo-Deschamps, la thèse d'Alice Béchu s'intéresse aux aspects psychodynamiques de la confrontation à la mort dans le travail soignant, tenant compte des enjeux psychosociaux et de santé au travail qui l'entourent.

Attachement et pertes liées au parcours de vie : vers une compréhension du désir de vie et de mort des personnes âgées en établissement d'hébergement – Thèse de doctorat en psychologie (2022)

Réalisée sous la direction de Magalie Bonnet et Dario Spini, la thèse d'Aurélie Chopard-Dit-Jean adopte une approche intégrative mobilisant des référents de la psychologie sociale et clinique. S'inscrivant dans le champ gérontologique, elle cherche à comprendre le rôle de l'attachement dans l'expérience de l'approche de la mort vécue par les personnes âgées accueillies en établissement d'hébergement. ●

Appels à projets

IRESP / CNSA

Appel à candidatures aux communautés mixtes de recherche (CMR) dans le cadre du programme « Autonomie, grand âge et handicap » 2026

Date limite de soumission : 3 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

IRESP / CNSA

Appel à projets « Analyse des politiques de l'autonomie » (APOLAU) dans le cadre du programme « Autonomie, grand âge et handicap » 2026

Date limite de soumission : 3 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

IRESP / CNSA

Appel à projets « Troubles du neuro-développement et sciences humaines et sociales » (TND & SHS) dans le cadre du programme « Autonomie, grand âge et handicap » 2026

Date limite de soumission : 3 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Maison Européenne des Sciences Humaines et Sociales (MESHS)

Appel à projets « Structurants – Recherche collaborative »

Date limite de soumission : 7 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Fondation pour la Recherche Médicale

Appel à projets « Amorçage de jeunes équipes »

Date limite de soumission (Session 1) : 10 avril 2026

Date limite de soumission (Session 2) : 4 septembre 2026

Date limite de soumission (Session 3) : 6 novembre 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

CNSA

Appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour constituer et former un réseau de professionnel·les afin d'animer un programme national de prévention – « Santé cognitive et lien social »

Date limite de soumission : 16 novembre 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Appels à communications

La démographie dans tous ses états

XXIII^e colloque international de l'Aidelf

Du 1^{er} au 4 juin 2027, Montréal

Date limite de soumission : 15 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Vieillessement et formes brèves

Organisé par l'Université d'Angers, avec le soutien de l'ILVV

Les 5 et 6 novembre 2026, Angers

Date limite de soumission : 30 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Bridging culture, building compassion : innovations in public health palliative care

9th Public Health Palliative Care International Conference

Du 6 au 9 octobre 2026, Taiwan

Date limite de soumission : 30 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Ajustements discursifs et interactionnels en contexte de handicap communicationnel

Colloque interdisciplinaire en Sciences du Langage, Psychologie et Sciences de la santé

Les 17 et 18 novembre 2026, Metz

Date limite de soumission : 30 avril 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Aging and Gerontology

4th Global Conference on Aging and Gerontology

Du 12 au 14 juin 2026, Japon

Date limite de soumission : 22 mai 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Sport, politique et société

Organisé par l'Association tuniso-méditerranéenne d'études historiques, sociales et économiques et le Centre mondial tunisien d'études, de recherche et de développement

Du 1^{er} au 3 décembre 2026, Tunisie (hybride)

Date limite de soumission : 31 mai 2026

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

Appels à articles

Revue Économique

Économie des transports

Date limite de soumission : 30 avril 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Diversité urbaine

Neurodiversité : enjeux contemporains

et perspectives pluridisciplinaires

Date limite de soumission : 30 mai 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Genus

Healthy Life Expectancy : New Methods, New Insights

Date limite de soumission : 1^{er} juin 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Sociographe

Accompagner le vieillissement. Le travail social face aux enjeux du lien social et du pouvoir d'agir

Date limite de soumission : 1^{er} juin 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Gérontologie et société

Vieillesse et prévention

Date limite de soumission : 15 juin 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Frontières

Mort et dispositifs scéniques

Date limite de soumission : 30 juin 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Gérontologie et société

Vieillir demain en institution

Date limite de soumission : 5 octobre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à candidatures

Comité d'histoire parlementaire et politique (CHPP)

Prix de master Dufaure

Date limite de soumission : 12 avril 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

17^e édition du concours « Têtes chercheuses »

Prix UNICAEN « Science & Société »

Date limite de soumission : 15 avril 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Cap Prévention Séniors

Appel à candidatures pour bourses doctorales sur le thème « Processus de disqualification sociale des personnes âgées »

Date limite de soumission : 17 avril 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales (Mmsh)

Prix de thèse 2026

Date limite de soumission : 17 mai 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP)

Recrutement – Contrat doctoral en évaluation des politiques publiques

Date limite de soumission : 17 mai 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Marie Skłodowska Curie Actions (MSCA)

Postdoctoral Fellowship

Date limite de soumission : 9 septembre 2026

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Agenda

EN FRANCE...

Autour de la réforme de l'encadrement de la fin de vie

Les 9 mars, 9 avril et 7 mai 2026

Par visioconférence – Cycle de séminaires organisé par l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS), l'Université Paris 1 et Panthéon-Sorbonne

[+ d'infos](#)

16th Supercentenarian Seminar

Les 9 et 10 avril 2026

Aubervilliers – Organisé par l'Institut national d'études démographiques (Ined)

[+ d'infos](#)

Pour un système de santé soutenable et résilient : agir en amont face aux maladies chroniques

Le 21 avril 2026

Par visioconférence – Organisé par l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Irdes) dans le cadre des « Mardis de l'Irdes »

[+ d'infos](#)

Nouveaux regards sur la statistique publique

Du 27 au 29 avril 2026

Montrouge – Organisé à l'occasion des 80 ans de l'Insee

[+ d'infos](#)

Au seuil des mondes : regards croisés sur les rites funéraires

Le 6 mai 2026

Metz – Organisé par les équipes du CREM-Praxitèle et INTERPSY de l'Université de Lorraine

[+ d'infos](#)

Enquêter à l'hôpital : des sociologues en terrain (in)hospitalier ?

Le 6 mai 2026

Nantes (hybride) – Organisé par le Centre Nantais de Sociologie (Cens) de l'Université de Nantes

[+ d'infos](#)

Populations et politiques de santé

Du 2 au 5 juin 2026

Bordeaux – XX^e Colloque national de démographie, organisé par la Conférence universitaire de démographie et d'étude des populations (Cudep)

[+ d'infos](#)

Faire place à l'absent·e : expressions et ritualités funéraires sans corps dans le monde contemporain

Les 4 et 5 juin 2026

Strasbourg (hybride) – Organisé par l'Association des étudiant·e·s de muséologie (EdeMS)

[+ d'infos](#)

Inclusion et intégration en EHPAD

Le 5 juin 2026

Nancy – Organisé par le Réseau Interdisciplinaire de Recherches en EHPAD (RIRE)

[+ d'infos](#)

Questionner les traitements non funéraires du cadavre.

Approches comparatives et lecture archéologique

Le 8 juin 2026

Aix-en-Provence – Organisé par Aurélien Baroiller (Wessex archaeology, Bournemouth University) et Reine-Marie Bérard (CNRS, Aix-Marseille Université, Centre Camille Jullian)

[+ d'infos](#)

Le devenir des morts

Les 26 et 27 juin 2026

Strasbourg – Organisé par l'Unité de recherche « Subjectivité, lien social et modernité »

[+ d'infos](#)

Mort et droit

Le 18 septembre 2026

Reims – Organisé par l'Association des doctorants en droit de l'Université de Reims

[+ d'infos](#)

... ET AILLEURS

De la fin de vie au deuil

Le 1^{er} avril 2026

Suisse – Organisé par le Réseau Âge, vieillissements et fin de vie (AVIF) et les Éditions Antipodes à l'occasion de la parution de l'ouvrage « De la fin de vie au deuil : l'accompagnement professionnel des proches et des endeuillé·es », d'Aurélien Jung

[+ d'infos](#)

International Conference on Assisted Dying and Other End of Life Care (ICEL5)

Du 8 au 11 avril 2026

Australie – Organisé par le Centre australien de recherche en droit de la santé (ACHLR)

[+ d'infos](#)

Palliative care research : from strong foundations to new horizons

Du 14 au 16 mai 2026

Tchéquie – Organisé par l'Association européenne pour les soins palliatifs (EAPC)

[+ d'infos](#)

1st International Online Conference on Social Sciences

Les 28 et 29 mai 2026

- *Crime, Policing and Justice*
- *Ageing, Childhood and Youth Studies*
- *Gender Studies*
- *Family Studies*
- *Society and Technology*

Par visioconférence – Organisé par la revue Social Sciences

[+ d'infos](#)

European Population Conference

Du 3 au 6 juin 2026

Italie – Organisé par l'Association européenne pour l'étude de la population (EAPS)

[+ d'infos](#)

Global palliative care for the 21st Century

Le 24 juin 2026

Par visioconférence – Organisé par le Collège royal de Londres

[+ d'infos](#)

Ageing well in a globalized world

Du 5 au 8 juillet 2026

Pays-Bas – 23rd International Association of Gerontology and Geriatrics (IAGG) World Congress

[+ d'infos](#)

Strengthening Democracies : Social Action, Solidarity, and Sustainable Futures

Du 25 au 28 août 2026

Pologne – 17th European Sociological Association (ESA) Conference

[+ d'infos](#)

La démographie dans tous ses états

Du 1^{er} au 4 juin 2027

Montréal – XXIII^e colloque international de l'Aidelf

[+ d'infos](#)

Psychologie de la santé et technologies numériques : bénéfices, enjeux et perspectives pour les professionnels, les patients et leurs proches

Du 7 au 9 juillet 2027

Belgique – 14^e Congrès de l'Association Francophone de Psychologie de la Santé (AFPSA)

[+ d'infos](#)